



La terrasse de l'Aman Sveti Stefan.

Un air de Riviera

Monténégro. Encore méconnu, le pays abrite de nombreux trésors, dont la presqu'île Sveti Stefan, sur la côte adriatique.

PAR MARION TOURS

C'est l'une des images emblématiques du pays. Imaginez un îlot rocheux parcouru de ruelles, d'escaliers, de pins, de cyprès, de roses et de lauriers. Le tout posé sur les eaux turquoise de l'Adriatique et relié à la côte par un étroit banc de sable... Bienvenue à Sveti Stefan, presqu'île de rêve au destin historique qui, après



avoir hébergé un village fortifié bâti au XV^e siècle et incarné l'esprit villégiature à la mode communiste, abrite désormais un hôtel ultraconfidentiel signé Aman.

Défricheur invétéré de sites exclusifs et souvent grandioses, le groupe asiatique n'est pas arrivé là par hasard. Tout commence à la fin des années 70, lorsque Adrian Zecha, son fondateur, alors jeune reporter à la curiosité bien aiguë, repère l'endroit et tombe sous le charme.

Nous sommes dans l'ancienne Yougoslavie et le maréchal Tito, qui s'est lui aussi entiché de l'île, en a fait un établissement luxueux où se pressent Sophia Loren, Carlo Ponti, André Malraux, Kirk Douglas ou encore la princesse Margaret. Mais qu'importe, Zecha a de la suite dans les idées et, quarante ans plus tard, Aman obtient une concession de l'Etat pour l'exploitation de Sveti Stefan. Débutent alors de longs travaux dus à la complexité du site : « Il fallait transformer les intérieurs sans toucher à l'aspect originel des bâtiments », se souvient son directeur, Taparahi Tibble. D'autant que la réhabilitation de la presqu'île s'accompagne de celle de la Villa Milocer, ancienne résidence d'été de la reine Marija Karadordevic, située sur la rive opposée.

Rodé aux exigences du groupe, Jean-Michel Gathy hérite de la décoration. Il



La presqu'île
Sveti Stefan.



Les chambres de l'hôtel
sont réparties
au fil des habitations.

décide d'y insuffler un esprit cabane de pêcheur, rustique, épuré, mais d'une élégance folle. Résultat : 50 chambres – toutes différentes – réparties au fil des habitations et habillées de bois, de vieilles pierres, de couleurs naturelles, de chaux sur les murs et de marbre blanc au sol. Les unes avec vue sur la mer ; les autres ouvertes sur les toits ou les cours du village.

Ici, pas de place à l'ostentation, le luxe réside dans l'immersion. Pour le comprendre, il faut percevoir de part et d'autre le ressac, prendre son petit déjeuner à la Piazza et se perdre dans les innombrables venelles. Il faut aussi piquer une tête dans la piscine surplombant les flots, rejoindre le spa (2000 m²) et la Villa Milocer (8 suites, une plage et un restaurant) via un petit sentier planté d'oliviers et de cyprès centenaires, savourer des *conchiglie* à la truffe au restaurant signature. Et, de la terrasse supérieure, embrasser ce littoral préservé aux doux accents de Riviera ■

Aman Sveti Stefan, à partir de 700 € la nuit, www.aman.com. Trois nuits à partir de 1 350 €/pers. (base 2), vols et petits déjeuners inclus. 01.47.20.04.76, www.privileges-voyages.com.



Joyau monténégrin

Classée par l'Unesco, la vieille ville de Kotor mérite sans conteste le détour. On attendra donc, en pleine saison, le départ des croisiéristes (vers 16 heures) pour arpenter la cité et rejoindre ses remparts, d'où on admire la baie – ou bouches de Kotor – majestueuse.



Un secret bien gardé

A ne pas manquer à une bonne heure de route de l'hôtel : le parc national du lac de Skadar. Le site, qui offre montagnes, îles et monastères, est aussi un paradis ornithologique (plus de 500 espèces).



Les vigies de la baie

Non loin de Kotor, Perast est un village à fleur d'eau, ravissant et piétonnier. De son ponton on rejoint par bateau deux îlots. Le premier, Saint-Georges, est privé et inaccessible. Le deuxième, Notre-Dame-du-Récif, réserve une belle église agrémentée de 2 500 ex-voto et d'un tableau en soie brodée.

MATTES/HEMIS.FR - DR - HARDING/HEMIS.FR - MORANDI/HEMIS.FR - ARNOLD IMAGES/HEMIS.FR